

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item \[1527_350 Rondeaux_Lotrian\] 231 En regardant la beaulté nonpareille](#)

[1527_350 Rondeaux_Lotrian] 231 En regardant la beaulté nonpareille

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau premier. L'Homme commence estant esprins de l'amour de la Dame.

Incipit non modernisé En regardant la beaulté nonpareille

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 231

Foliotation K5v, K6r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. 1.

Dentretenir l'amour de quelque dame
En la servant de corps/de biens/ & dame
Comme plusieurs ont faict secrettement
Je luy desdie ce liure droittement
Du bon du cuer suppliant que sa grace
Tous les erreurs benignement efface
Prenant en gre/en esperant tousiours
Avoir le fruyt d'amour soit nuyt ou iours
Auquel vous doint paruenir sans fallace
Celuy qui nous rachepa de sa grace

¶ Fins.

¶ Rondeau premier.

¶ L'homme commence estant espris
de l'amour de la dame.

En regardant la beaulte n'empareille
D'une qui n'a en ce monde pareille
Car sur toutes elle emporte le pris
Ne suis trouue tant & si fort espris
De son amour que sans fin ie traualle
¶ Veü sa beaulte ce n'est pas de merueille
Si souuenir me met dedans l'oreille
Son doulx acueil par lequel ie fus pris

En regardant.

¶ Pour y penser ie ne dors ne sommeille
Et daultre part ie ne scay si ie veille

Rondeau. i. ii.

Quelle l'ypocrisie

ant de laymer sont mes espritz espris
Qua la servir a iamaiz lay empris
Edans mon cueur qui souuens se resueille
En regardant

Rondeau. ii.

L'homme encores

Prisonnier suis lye de souuenir
Pour auoir veu Vne que soustenir
Vneil deuant tous chef doeuure de nature
Et nest viuant voyant sa poutraicture
Qui de laymer (ce croy) se peust tenir

L'ueur / corps / et biens sans en rien retenir

Vneil donner et le sien deuenir

Pour la servir portant peine tte dure

Prisonnier suis

Si en sa grace ay desir paruenir

Me conuient pour le temps aduenir

ay remonstret la peine que iendure

Qui me sera grant ennuy et laidure

elle ne Veult a mon secours Venir

Prisonnier suis

L'homme commence

Par ta beaulte de nulle comparable

Un bon Vouloir pour Vray inseparable

incontinent que ta grace ay comprinse